



Parents d'élèves (FAPERT)

Jacques Bouvier (NE)

Pour le comité FAPERT

Parents branchés, numériques et binaires ? Parents simplement vigilants

La Fédération des Associations de Parents d'élèves de la Suisse Romande et du Tessin (FAPERT) est favorable à la collaboration entre les cantons latins dans le domaine de l'éducation numérique, mais elle exprime ses craintes quant à la mise en œuvre dans tous les cantons concernés.

Lors de son assemblée plénière du 22 novembre 2018, la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) a adopté un plan d'action et lancé les travaux de coopération en faveur de l'éducation numérique dans l'Espace latin de la formation.

La généralisation de connaissances et de compétences numériques auprès de tous les élèves de Suisse est devenue une priorité et les autorités cantonales se sont donné cinq ans pour atteindre cet objectif. Les départements cantonaux de l'instruction publique membres de la CIIP sont aujourd'hui impliqués dans une stratégie d'équipement, de formation des enseignants et d'élargissement des compétences des élèves pour tout ce qui relève du numérique. Dans plusieurs cantons, de tels objectifs sont désormais inscrits dans le plan gouvernemental de législature.

Il va de soi que la FAPERT soutient et encourage le plan et les activités des différents cantons romands et tessinois dans ce domaine. Toutefois, les situations financières et les difficultés rencontrées dans certains cantons font craindre un développement à plusieurs vitesses qui ne fera qu'accroître le fossé numérique. Si le plan détaille cinq axes prioritaires (Plan d'études, équipements, formation des enseignants, collaboration avec les Hautes écoles & concertation et veille technologique) et des actions spécifiques à exécuter, il n'a pas de valeur contraignante. Les cantons vont certes collaborer, mais il n'est pas prévu de mesures d'aide afin de maintenir le niveau et les *minima* requis afin d'atteindre les objectifs de cet ambitieux projet.

La FAPERT est consciente des enjeux et des défis auxquels notre société fait face. L'école est un terrain si crucial pour l'apprentissage et l'acquisition d'une autonomie pour chaque élève qu'il est important d'y consacrer toute notre énergie. En effet, dans un monde en constante évolution et très compétitif, une base solide d'acquis et de connaissances doit être garantie à tous. L'éducation numérique en fait naturellement partie. Il

faut veiller à ce que les moyens mis en œuvre afin d'équiper les écoles, mais également de *former les enseignants* ne soient pas rognés par des mesures régulières d'économie, comme c'est actuellement le cas dans un programme d'enseignement déjà très chargé. La dotation horaire de cet enseignement ne doit pas se faire au détriment des autres matières déjà sous pression. L'adaptation du PER pour permettre l'introduction de cette nouvelle matière va nécessiter une agilité et une clairovoyance dont la FAPERT se fera la gardienne vigilante auprès de la COPAR. Cette commission paritaire dans laquelle les enseignants, via leur syndicat (SER), et les associations de parents d'élèves de Romandie et du Tessin, via notre faïtière (FAPERT), font entendre leurs avis et positions, sera notre arène de sur-



Source : Steve Riot, Pixabay

veillance. Ces deux acteurs cruciaux du fonctionnement de l'école vont tout faire pour faire entendre leurs voix et influencer de tout leur poids sur les décisions dans ce vaste projet d'éducation numérique.



La FAPERT et le SER sont en étroites relations et partagent une grande partie des préoccupations entourant l'école. Nos prises de position communes récentes s'inscrivent dans cette collaboration. De même, la position exprimée par le SER et Darverband Lehrerinnen und Lehrer Schweiz (LCH) sur « l'école dans un monde numérique » exprime également les sentiments et positions de la FAPERT.

Les parents ne sont pas toujours qualifiés pour juger des points soulevés dans le plan d'action en faveur de l'éducation numérique, mais ils sont conscients des enjeux. Ils font confiance aux autorités politique et scolaire pour établir un plan d'étude qui donne une éducation solide à leurs enfants. Toutefois, les parents d'élèves restent dubitatifs sur les moyens engagés dans ce changement de paradigme. Une école à plusieurs vitesses risquerait de mettre à mal cette confiance.

Les travaux engagés vont nécessiter un important travail de consultation, de discussion et de décision afin de dégager des moyens financiers pour permettre une formation de qualité des enseignants et des équipements nécessaires au succès de cette éducation numérique des élèves de Suisse, particulièrement romands et tessinois en ce qui nous concerne.